



La ligne de chemin de fer  
longe les gorges du Doux et  
compte 300 ouvrages d'art..

# Des rives du Rhône au Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

**Par GUY TRENDEL**

C'est un pays plein de charme qui attend le visiteur qui s'engage sur ce parcours qui le mènera de Tournon-sur-Rhône aux montagnes magiques du Haut-Vivarais. Une terre qui fut, jusqu'en 1308, un bout du Saint-Empire Romain Germanique, tout comme l'Alsace-Lorraine à cette époque. Depuis le fleuve, une étroite vallée, celle du Doux, permet de remonter jusqu'aux lointaines montagnes volcaniques couvertes de forêts denses et pénétrer ainsi dans le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche où la cité de Désaignes offre les chemins du rayonnement pour découvrir monuments, hameaux, sentiers, musées, curiosités...





À gauche :  
**De la terrasse du  
 château de Tournon,  
 un regard sur les  
 ponts qui enjambent  
 le Rhône.**

À droite :  
**Les ruines du  
 château au pied de  
 Lamastre...**

### UN CARREFOUR À VISITER

C'est depuis les rives du Rhône, à Tournon-sur-Rhône, que nous prenons notre route. La ville forme une de ces étapes placées sur la Nationale 7 si bien chantées par les Français... En arrivant sur la cité on tombe sous le charme du fleuve qui amorce un doux coude et offre une image de toute beauté. Ici se séparent Tain-l'Hermitage (rive gauche) et Tournon-sur-Rhône (rive droite). Tout de suite le regard s'accroche aux murailles du château édifié sur un vaste roc. La forteresse, hérissée de tours et créneaux, couvre de sa masse le célèbre vignoble Saint-Joseph et les coteaux granitiques formant une corniche panoramique que sillonne une route de 42 km de longueur !

Tournon est donc cette sentinelle placée sur un carrefour entre Dauphiné et Massif Central. Dès l'époque romaine, le site est occupé et forme un comptoir stratégique. L'archéologie a retrouvé les traces des constructions et de multiples objets dont une étonnante statuette du dieu Sucellus. Ravagé par les invasions barbares au IV<sup>e</sup> siècle, Tournon s'affirme comme place forte dès le XII<sup>e</sup> siècle avec château et remparts urbains ouverts par deux portes dont subsiste celle du sud, la "Porte de Mauves". Cette terre du Vivarais fait alors partie du Saint-Empire-Romain-Germanique et ne sera rattachée au royaume de France qu'en 1308.

Ce XIV<sup>e</sup> siècle marquera le rapide développement de la cité avec la construction d'un nouveau château et de nouvelles enceintes que l'on peut suivre par le sentier des tours qui se glisse le long des défenses et tourelles dont la "Tour de l'Hôpital" dominée par une statue de la Vierge.

### UN CARDINAL À TOURNON

Le début du XVI<sup>e</sup> siècle marque un tournant de l'histoire. C'est alors que s'installe au château François de Tournon que le roi François I<sup>er</sup> vient de nommer "grand ministre" pour le récompenser de sa fidélité dans les difficiles négociations avec l'Espagne qui retenait le roi prisonnier ! Homme d'église, François Tournon sera nommé cardinal et saura attirer sur les rives du Rhône nombre d'artistes donnant à la ville un nouvel éclat. Devant l'imposant lycée Gabriel Faure est érigée la statue de ce haut personnage. Ce lycée, fondé en 1536, sera doté du statut "d'Université de philosophie et des sept arts libéraux", il conserve ses remarquables façade et entrée marquées par l'art italien, œuvre de Sébastien Serlio. L'Université restera entre les mains des Jésuites jusqu'en 1763, on conserve ici la célèbre bibliothèque, une galerie de tapisseries d'Aubusson (XVII<sup>e</sup>)...

C'est, bien évidemment, le château-musée qui est le monument le plus

imposant de la cité. Il domine le Rhône et les ruelles romantiques de la ville. Reconstitué au XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle, le château conserve sa lourde porte cloutée qui donne accès à la cour d'honneur où on découvre encore les vestiges du premier château. Ici s'installèrent donc les comtes de Tournon jusqu'à leur extinction au XVII<sup>e</sup> siècle. Peu après, la forteresse est transformée en prison et ses murs conservent, en certains endroits, les gravures laissées par les condamnés. Le château-musée retrace l'histoire de la ville, regroupe des collections de peintures, sculptures, gravures. C'est aussi le moment de découvrir l'histoire de la navigation rhodanienne, l'histoire des ponts, les activités humaines. Dans la chapelle on admire le triptyque peint par l'artiste italien Giovanni Capassini... Du haut de la terrasse du château, le regard embrasse toute la région et permet de découvrir les ponts qui enjambent le fleuve et relient Tain à Tournon. C'est en 1824/25 qu'est construit ici le premier pont suspendu d'Europe continentale par Marc Séguin. Dès 1847 est édifié en aval le second pont. Enfin, à l'extérieur du château, sur le quai, voici l'un des plus grands monuments aux Morts de France, une œuvre taillée dans le roc, une superbe Victoire sculptée par Antoine Sartorio.

Autre quartier à découvrir, celui de La Tourette avec ses hôtels particuliers





**Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Désaignes passe du rang de ville à celui de village : le train, qui apporte richesse et prestige à Lamastre, boude Désaignes qui perd ses commerces, ses entreprises artisanales.**

Au milieu en haut :  
**La locomotive est replacée en tête de convoi sous le regard amusé des voyageurs...**

Au milieu en bas :  
**Un voyage en train à vapeur sur voie étroite attend le visiteur.**

À droite en haut :  
**La forteresse de Tournon semble défier le temps.**

À droite en bas :  
**Cette élégante voiture, Monument Historique, fut construite à Lunéville par De Dietrich en 1902 !**

[XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>] et juste à côté la collégiale Saint-Julien édifée sur le site d'un temple romain et devenue temple protestant au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Une curiosité, contre l'église de style gothique flamboyant s'adosent cinq maisonnettes, mémoire de cinq chapelles dont l'une abrite le tombeau du dauphin de France François, fils de François I<sup>er</sup>. Dans la chapelle des Pénitents on admire de remarquables peintures murales de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

**UN VOYAGE EN TRAIN À VAPEUR**

Après ces découvertes, en route vers un voyage en train à vapeur (Train de l'Ardèche) le long des gorges tumultueuses de la rivière du Doux. La route vers Lamastre rejoint vite la gare de Tournon-Saint-Jean où la locomotive de 200 tonnes de type Mailliet vous attend ! Elle a été spécialement adaptée à ce parcours sinueux et fonctionne depuis 1903 ! Pas étonnant qu'elle soit classée Monument Historique. À l'origine le réseau assurait le service voyageur, postal et marchandises ; aujourd'hui vous serez

assis dans des voitures panoramiques historiques du début du XX<sup>e</sup> siècle qui offrent des vues plongeantes dans ces gorges enjambées de viaducs impressionnants. Ici s'offre le choix entre une excursion d'une 1/2 journée ou un voyage plus long d'une journée jusqu'au chef-lieu de Lamastre. Pour la 1/2 journée le train s'arrête à la gare de Colombier-le-Vieux où les voyageurs assistent à un curieux spectacle. Deux techniciens placent la locomotive sur un pont tournant et la remettent en tête des wagons pour le retour. Là, à Tournon-Saint-Jean, le musée offre l'occasion de découvrir l'histoire et les techniques du chemin de fer et même de prendre les commandes d'un simulateur.

**LAMASTRE, UN CHEF-LIEU ROMANTIQUE**

De Tournon-Saint-Jean on prend la route de la montagne (D 534) pour monter, en de nombreux lacets qui suivent les courbes du Doux, jusqu'au chef-lieu du canton : Lamastre. C'est l'arrivée du train autour du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle qui a permis au village de Lamastre de se développer. Pour protéger la voie de chemin de fer des crues violentes il a fallu construire une haute digue qui aura également permis d'assécher les marais environnants et de développer le bourg, c'est aujourd'hui la rue Frédéric Nodin. Au cœur du lieu les places de la République

et Montgolfier forment d'agréables sites ombragés. De là on peut se lancer à la découverte des quartiers Est situés au-delà d'un autre torrent, le Condoie, tel le parc Seignobos planté d'arbres rares : l'araucaria, le Ginkgo biloba... Plus haut, au quartier Macheville, voici l'église Saint-Domnis placée sur les fondations d'une chapelle romane, elle conserve des chapiteaux du XII<sup>e</sup> siècle. Plus loin le prieuré roman [X<sup>e</sup>] et la chapelle des Saints-Os où sont conservés les ossements de sept martyrs des guerres de religion qui furent particulièrement meurtrières dans le Haut-Vivarais. Sur les hauteurs se situent les vestiges du château de Peychelard [propriété privée] fondé par les premiers seigneurs de Lamastre. Le donjon fut qualifié de "magistro" au Moyen Age et aurait donc donné son nom au lieu "La Mastre".

Dans la partie basse de Lamastre, il faudra pousser jusqu'au village de Retourtour pour découvrir les ruines imposantes d'un autre château planté dans une courbe du Doux et qui, depuis le XI<sup>e</sup> siècle, contrôlait la route du Rhône au Puy ! Fondation des sires de Payan-Retourtour au XI<sup>e</sup> siècle, le château est devenu au XVI<sup>e</sup> siècle une place forte protestante où se réfugia, en 1587, le fils de l'amiral Coligny. La place aurait été plus ou moins abandonnée à la suite des querelles d'héritage ; en 1642 elle est décrite comme ruinée. La ville de Lamastre aurait même proposé





1



2



3



Labâtie d'Andaure, forteresse protestante au cours des guerres de religion, prise par les catholiques en 1622.

- 1) Une partie du château de Désaignes adossé à l'église. 2) Désaignes conserve une grande partie de ses enceintes médiévales dont la Porte Principale.  
3) Jadis les pentes de la colline de Labâtie d'Andaure étaient cultivées en terrasses...

de vendre la ruine pour 1 € ! Juste à côté du château vous pourrez prendre votre bain dans un sympathique plan d'eau grâce à un barrage édifié en 1946.

### DÉSAIGNES, UN VILLAGE MÉDIÉVAL

De Lamastre, suivez la D 533 pour "monter" jusqu'à Désaignes qui, encore en 1541, était qualifié comme l'une des trois plus puissantes villes du Haut-Vivarais. Enveloppé de hameaux et fermes, le bourg reste ceinturé de murailles qui rappellent que le lieu formait place forte dans ce pays où les hauteurs voisinent le 1 000 m d'altitude.

C'est au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle que Désaignes passe du rang de ville à celui de village ! Le train, qui apporte richesse et prestige à Lamastre, boude Désaignes qui perd ses commerces, ses entreprises artisanales. Le bourg se replie sur lui-même et conserve précieusement son passé médiéval. Aujourd'hui elle offre au visiteur un superbe décor à découvrir. Trois portes fortes ouvrent les enceintes et donnent accès au cœur du village dominé par son château qui conserve des vestiges du XI<sup>e</sup> siècle. Il devient en 1319 la résidence des seigneurs de Retourtour dont on admire l'escalier à vis de 72 marches. Des cheminées monumentales ornent, notamment, la salle à manger et son musée offre des images de la vie rurale, la cuisine, la chapelle, le donjon-expo... C'est depuis la cour d'honneur que le visiteur est le plus impressionné par les hautes murailles et tours qui l'enveloppent. Adossé au

pied de la forteresse, le vaste temple protestant édifié en 1822 résume les aléas des guerres de religion. Alors qu'ils étaient nombreux au XVII<sup>e</sup> siècle, les protestants sont interdits par Louis XIV en 1695. Il faudra attendre 1802 et Napoléon 1<sup>er</sup> pour lever l'interdiction. Sur la façade du temple on admire les colonnes de la fenêtre trilobée ornées de têtes sculptées, vestiges de l'ancien château.

La balade à travers rues et ruelles s'invite maintenant. On retrouve ainsi les témoins du passé. La Porte du Bourg présente les armoiries des sires de Tournon, un temps seigneurs des lieux. Elle s'ouvre sur la rue qui mène à la fontaine Barbière dont le bac n'est autre qu'un sarcophage ! De l'autre côté de la place de l'Église se dresse l'église catholique restaurée en 1657 après l'effroyable temps des guerres de religion dont a souffert tout le Vivarais. Le chœur et la nef conservent encore l'architecture romane. Auberge des muletiers, rues médiévales vous mènent à la porte Format et à la voie romaine qui rappelle que Désaignes était déjà une cité romaine avec un temple dédié à Diane auquel la ville a emprunté le nom pour devenir Désaignes ! Tout autour du village vous attend le pays de la châtaigne avec ses fêtes typiques à l'automne. Ici de remarquables villages fortifiés,

hérissés de châteaux invitent à la découverte, telle Labâtie d'Andaure. Le paysage du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche offre un cadre magnifique sillonné de sentiers...

## Pratique

**Tournon :** Office de tourisme 04 75 08 10 23 - [www.ardeche-hermitage.com](http://www.ardeche-hermitage.com)

**Train de l'Ardèche :** 04 75 06 07 00 - [www.trainardeche.fr](http://www.trainardeche.fr)

**Lamastre :** Office de tourisme du Pays de Lamastre - Tél. 04 75 06 48 99 - [www.otpayslamastre-ardeche.com](http://www.otpayslamastre-ardeche.com)

**Désaignes :** Office de tourisme Cœur du Doux 04 75 06 61 19 - [www.desaignes.com](http://www.desaignes.com)  
Un grand merci à notre guide M. Jean Bernard.

